

PLONGÉE AU COEUR DE LA COP : ENTRE NÉGOCIATIONS ET MOBILISATION CITOYENNE



**RÉALISÉ À TUNIS
LE 6 FÉVRIER 2026**

Ceci est un reportage fictionnel réalisé dans le cadre
d'une simulation de négociation internationale, à partir d'un kit pédagogique de
l'Agence française de développement (AFD), et présenté au concours « Simule ta COP »

LA COP EST ANNONCÉE, LA TENSION MONTE

COP 30

UNE MOBILISATION MONDIALE AU CHEVET DE LA PLANÈTE



La COP (La Conférence des Parties) est un sommet annuel réunissant 197 pays ainsi que L'UE afin de lutter contre le réchauffement climatique à travers des plans d'action et des textes de lois lors de longs débats. La COP 30 se déroule à Belém au Brésil.



ENJEUX CLES
Adaptation: Ajuster nos sociétés et infrastructures
Atténuation: Réduire drastiquement les émissions
Résilience: Renforcer la capacité à surmonter les catastrophes

Rendez-vous le 06/02/26 à 13h, aux portes de l'Amazonie à Belém pour offrir une nouvelle chance à notre planète

6 FEVRIER 2026

COP-30

LA SOCIÉTÉ CIVILE S'INVITE !

NOUS ATTENDONS À CE JOUR :

La société civile:

- UNICEF
- Greenpeace & WWF
- Croix-Rouge
- Communautés d'Amazonie & du Pacifique
- Jeunesse Militante
- ONG Clean Atlas Lion Protection
- Communauté Scientifique

Ils seront là pour faire entendre leur voix !



En direct de Belém, la tension monte à l'ouverture de cette nouvelle COP consacrée au dérèglement climatique. Dans les salles de négociation, 200 participants prennent place.

La Cop 29 de Bakou a laissé le souvenir d'un engagement financier trop insuffisant, aussi pour la société civile présente sur les lieux, les attentes sont aujourd'hui immenses. Rappelons que la COP reste encore un espace multilatéral où les plus vulnérables peuvent faire entendre leur voix.

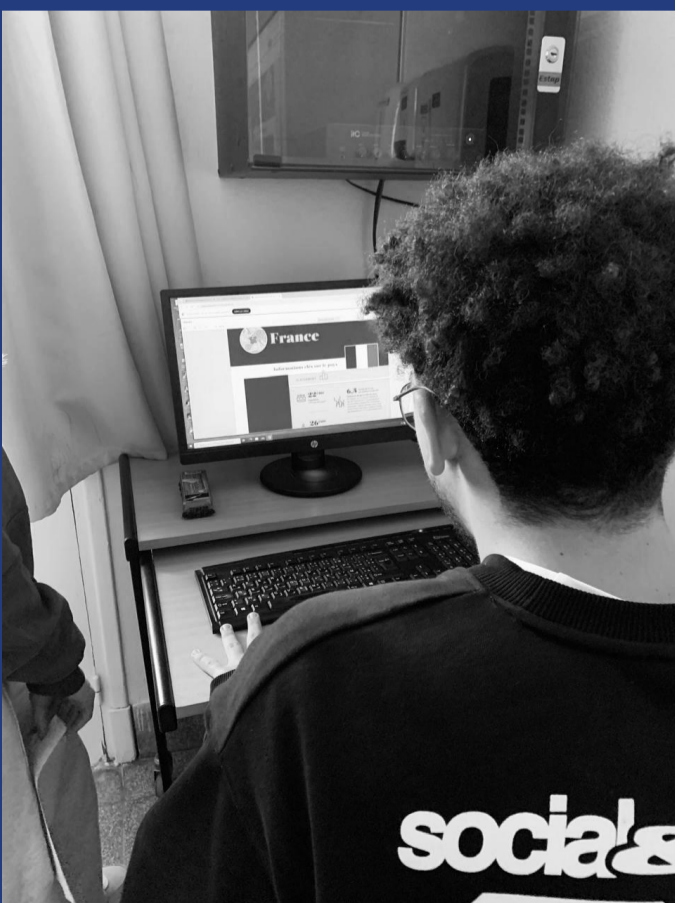
L'EFFERVESCENCE AVANT LES NÉGOCIATIONS



Depuis des mois, les délégations préparent discours, alliances et stratégies pour peser face aux grands pollueurs.

En parallèle, la société civile s'organise aussi : ONG, scientifiques et représentants des peuples préparent slogans et actions symboliques pour influencer les débats.

À quelques heures de l'ouverture, la tension est palpable : les négociateurs parviendront-ils à dépasser leurs intérêts économiques face à l'urgence climatique ?



UNE OUVERTURE SOUS TENSION



Dans la salle plénière, l'ONU appelle les États à assumer leur “responsabilité historique” face à l'urgence climatique et à l'accélération du réchauffement mondial.

Mais, situation inédite, le protocole est interrompu. Depuis les tribunes, la société civile réclame une minute de silence. Un moment solennel pour rappeler que le réchauffement climatique a déjà fait des milliers de victimes à travers le monde. Un chiffre glaçant est rappelé : selon le Lancet Countdown 2025, la chaleur est responsable de 546 000 victimes par an à travers le monde.



LE FACE A FACE



Nous venons d'assister à une scène inédite dans les couloirs de la COP. À leur sortie de la plénière, les délégations se retrouvent face à une haie humaine silencieuse. Dos tournés, les représentants de la société civile dénoncent désormais la lenteur des négociations climatiques. Une action symbolique, mais forte, qui met en lumière le fossé grandissant entre les débats stratégiques des grandes puissances et l'urgence vécue par les populations déjà touchées par le dérèglement climatique.



LES NÉGOCIATIONS COMMENCENT

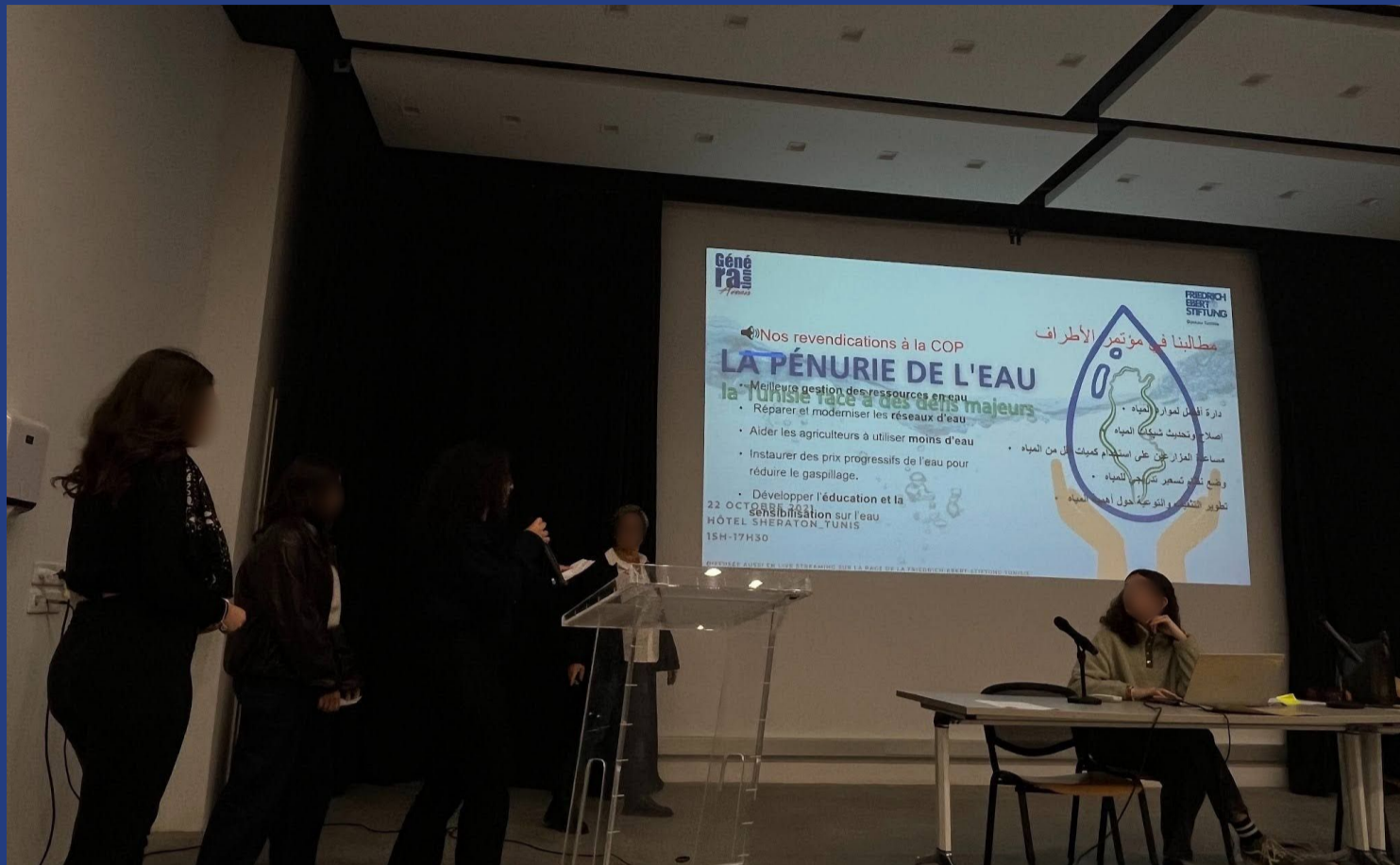
Dans leur discours d'ouverture, les délégations entrent dans le cœur des négociations.

Le Sénégal a fait un discours marquant pour rappeler sa vulnérabilité actuelle accentuée par la multiplication des phénomènes climatiques extrêmes.

Quant à la Chine, face au vide laissé par les États-Unis, elle tente de s'imposer comme le leader de la transition énergétique et vente son savoir-faire dans le domaine des technologies vertes. Elle est fière de rappeler qu'elle possède plus de 50 % du parc de l'éolien en mer. Ce discours fait grincer des dents les petits États insulaires.....



LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE EST UNE RÉALITÉ



Dans les salles qui lui sont dédiées, la société civile entend bien marquer les esprits pour cette COP. Inondations dévastatrices, sécheresses prolongées, érosion des côtes et migrations forcées; la Croix-Rouge, la jeunesse militante et les O.N.G. ont pris la parole d'une même voix. La question de l'eau semble dominer. Les sécheresses à répétition font craindre des crises sanitaires de grande envergure dans de nombreux pays d'Afrique.

Le message est clair ; ces crises plus nombreuses et de plus grande intensité convergent vers un seul et même constat : le dérèglement climatique ne choisit pas ses victimes, il touche tout le monde.



LES MEDIAS AU COEUR DE LA CRISE



De retour vers les salles de négociation, à nos micros, les États montrent leur grande inquiétude pour ces négociations qui débutent.

Comment agir de façon multilatérale, alors que les États-Unis ont annoncé leur retrait des Accords de Paris ?

Comment financer les projets pour aider les États insulaires victimes de la montée des eaux alors que les États-Unis étaient le principal donateur du Fonds verts mondial ?

Enfin, à notre micro, les jeunes Kanaks crient leur sentiment d'une grande injustice face aux grands États pollueurs qui n'assurent pas leurs responsabilités.



LA VOIX DE LA SOCIÉTÉ CIVILE



Les négociations semblent s'éterniser
Aux cris de

« **sauvons la planète** »

la société civile ne retient plus sa colère !

Par cette manifestation, la société civile rappelle qu'une mobilisation citoyenne forte est indispensable pour faire avancer les négociations internationales souvent ralenties par les intérêts nationaux et économiques



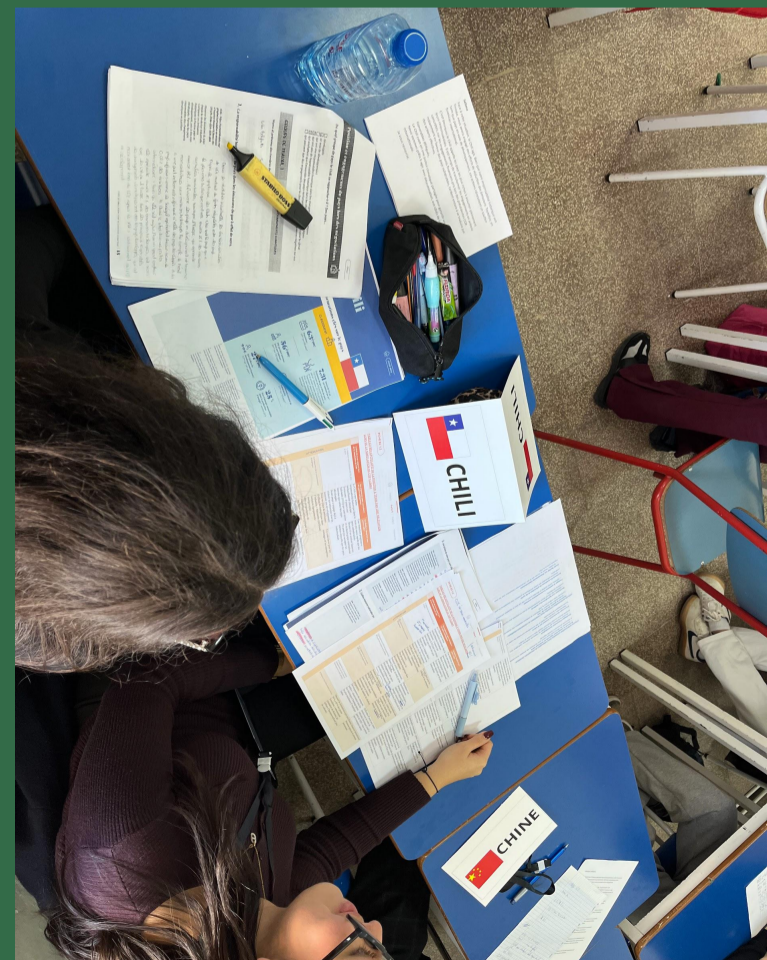
LE TEMPS DES COMPROMIS



Nous rejoignons maintenant les salles de négociation où les débats sont tendus ..

Des États témoignent de la difficulté à trouver un accord sur les points 1 et 2 du volet “atténuation” du texte de négociation. Après un refus catégorique des grands États industriels à baisser drastiquement leur consommation d’énergie fossile, un compromis fragile finit par émerger : les petits États insulaires doivent accepter une réduction progressive du charbon plutôt qu’une sortie totale immédiate.

Dans les couloirs beaucoup dénoncent déjà un accord insuffisant face à l’urgence climatique.

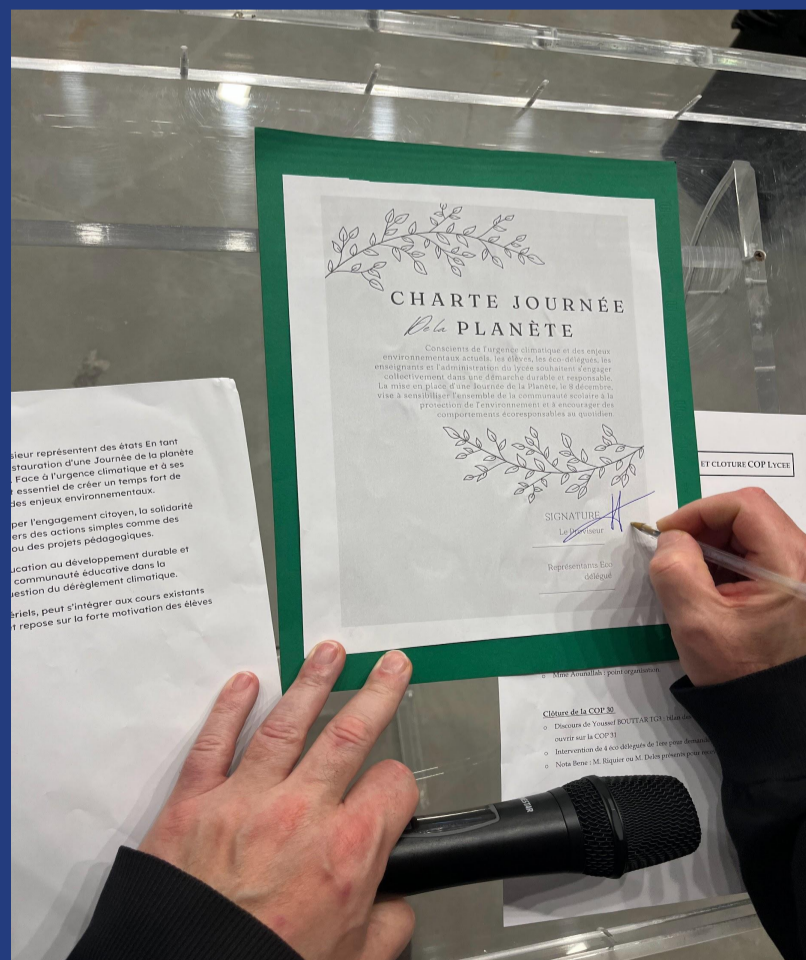


UNE PRISE DE CONSCIENCE COLLECTIVE



Lors de la cérémonie de clôture, l'ONU prend la parole : le discours est lucide, il y a une prise de conscience mais les engagements réels restent bien insuffisants pour limiter le réchauffement à +1,5 °C.

Pourtant une victoire émerge, grâce à la mobilisation citoyenne, les États finissent par adopter une charte : le 8 décembre sera célébré comme "la journée mondiale du climat" et permettra une prise de conscience collective concernant les effets dévastateurs du changement climatique.

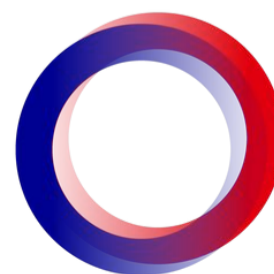


Ce reportage a été réalisé par les élèves de
la classe de 2nd 3 du lycée Gustave
Flaubert, La Marsa, Tunisie



Négociation
Internationale

UNE OFFRE PÉDAGOGIQUE



AFD
GROUPE